

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2628 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 11 avril :*MM. Buchet, Trétrop, M^{lle} Robert, MM. Gazel, Magnillat, Cantues, Hollande, Colas, Jeunehomme, Solly.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 25 Avril 1927, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 11 avril auxquels est ajouté :*M. Caillard, 5, rue Elysée-Reclus, Alger (Algérie), *Coléoptères, apiculture*, parrains MM. Balachowsky et Ravinet.2^o *Présentation de :*M. Marty (P.), château de Caillac, par Arpajon (Cantal), *Paléobotanique*, par MM. Cantuel et Riel. — M^{lle} Jolivet (Marie-Louise), Villerest (Loire); par MM. Vuillot et Perret. — M. Jaschke (Richard), Bookseller, 26, High-Street Blomsbury, London, W. C.2 (Angleterre), par MM. Ravinet et Nicod.3^o *Communications diverses.*

« Le fait que le vin redonne des malaises quarante-huit heures après l'ingestion ne peut guère être expliqué, il ne semble pas qu'il puisse être en contact avec les Coprins dans le tube digestif. Tout au plus pourrait-on admettre que la substance toxique est arrêtée dans le foie, et que l'alcool vient à chaque repas suivant la dissoudre, jusqu'à élimination ou transformation définitive. »

Présentation de champignons

Hygrophorus marzuolus (Environs de Bourgoïn ; M. MARÈS). On sait que cette sp. est synonyme de *Clitocybe glaucophylla* ¹. *Dochmiopus sphærosporus* Pat. (Vaugneray ; M. ROUCHET). Les spores qui mesurent $8 \times 7 \mu$ sont à peu près rondes et, à l'immersion, se montrent couvertes de verrues assez denses, mais basses et peu manifestes. *Paria calcea* Bres. var. *radicata* (id., id.; BOURDOT déterm.). *Cyphella epispæria* (id., id.). *Geaster fornicatus* Huds. (id., id.). L'exapériidium de cette sp. est presque toujours 4-laciné.

Collybia velutipes Curt. forme morchelloïde (Environs de Bourgoïn ; M. MARÈS). Cette déformation intéressait surtout et presque exclusivement la surface du chapeau qui était tessellée-sillonnée-anfractueuse. L'épaisseur de la chair était accrue. Les feuillets étaient également un peu épaissis mais non déformés. Les spores, provenant d'un dépôt naturel, mesuraient $9-11 \times 5,2-5,7 \mu$; elles étaient donc dans la moyenne de l'espèce, assez inconstante d'ailleurs sur ce point et susceptible de fournir des variations sporiques sensibles.

M. J.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 29 Mars

M. BEAUVÉRIE annonce le décès survenu en décembre 1926 de notre collègue MANSION.

MANSION, esprit distingué, homme d'une affabilité exquise, attirait la sympathie. Il fit ses études de licence à Besançon et conserva toujours avec son maître, Ant. MAGNIN, les relations les plus affectueuses. Stagiaire au Muséum, il y poursuivit la préparation de son agrégation et fut nommé successivement professeur aux lycées de Bastia, Lyon et Paris (Condorcet). Attaché quelque temps à Lyon à la Condition des Soies, il étudia le ver à soie, mais ses préférences allaient à la botanique. Il fit paraître quelques notes, particulièrement sur la flore de Corse, mais une mort très prématurée, après une longue maladie, ne lui permit pas de donner toute sa mesure.

M. BEAUVÉRIE fait une communication intitulée : *la Flore et la Géographie botanique de la Chine et les Etudiants de l'Institut franco-chinois de Lyon*. Il montre l'intérêt de la question et les ressources existant dans notre ville pour aborder l'étude par certains côtés qu'il précise.

M. BEAUVÉRIE rappelle le rôle des savants étrangers, français et autres, et comment les missionnaires de notre pays se sont taillé la part du lion, au moins comme collecteurs ; il fait ressortir, par contre, la carence des Chinois dans l'exploration botanique de leur propre pays ; il montre comment les étudiants chinois de Lyon pourraient s'y prendre pour aborder ce genre

¹ USUELLA et RIEL, *Clitocybe glaucophylla*. Boudier est-il synonyme de *Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres. ? (*Bull. Soc. Linn. de Lyon*, 1925, n° 17, p. 134).

d'études, en faisant ressortir les ressources de notre ville au point de vue bibliographique comme à celui des Herbiers généraux dont elle vient de s'enrichir (Bonaparte, Rouy, Gandoger) et comment des relations efficaces peuvent s'établir avec les grands établissements botaniques : Muséum de Paris, Kew, etc.

L'auteur envisage un programme de travail. Il donne, enfin, une première liste des mémoires les plus importants sur la flore de Chine, en choisissant ceux qui présentent des vues synthétiques.

Le travail de M. BEAUVÉRIE paraîtra *in extenso* dans la *Revue de l'Institut franco-chinois de Lyon*, tout récemment fondée.

M. CHOISY présente un cas tératologique de *Parmelia prolixa*. Cette anomalie consiste en quelques apothécies très grandes, atteignant jusqu'à 1 centimètre de largeur et auriculées, c'est-à-dire fixées par un point de leur pourtour. Il n'y a pas trace de thalle.

L'examen anatomique révèle un thécium envahi par un parasite pyrénomycète voisin de *Discothecium araneosum* Rehm., lequel a vraisemblablement causé l'anomalie. En dessous se trouve une couche épaisse de gonidies décolorées, morbides et en voie de dépérissement. Médulle et cortex normaux.

Ainsi, si la partie fongique du lichen paraît n'avoir pas autrement souffert du parasitisme, la couche très épaisse de gonidies montre que les algues ont réagi activement par multiplication avant de périr.

M. THIÉBAUT présente quelques saules précoces recueillis dans les lones du Rhône, entre Vaulx-en-Velin et Neyron. C'est d'abord *Salix daphnoides*, espèce qui croît habituellement sur le bord des torrents des Alpes et que le Rhône entraîne jusqu'à Lyon. Il prospère particulièrement dans la région de Vaulx, où il est excessivement commun. L'un des principaux intérêts de sa présence consiste dans les hybrides qu'il forme avec les autres saules précoces de la région et dont M. THIÉBAUT présente des échantillons frais. Ce sont :

1° *Salix-Reuteri* Moritzi (*S. daphnoides* × *incana*), trouvé pour la première fois en France sur les bords du Drac, à Grenoble, par M. RICHARD (Soc. des Sciences du Sud-Est, P. V. séance du 8 avril 1883) et que M. CAMUS, dans sa *Monographie des saules*, a signalé depuis lors de Thonon à Evian et à la Clusaz, en Haute-Savoie ;

2° *Salix digenea* Kerner (*S. daphnoides* × *viminalis*) ;

3° *Salix calliantha* Kerner (*S. daphnoides* × *purpurea*).

La description de ces deux derniers, qui jusqu'ici n'avaient pas été signalés en France, sera donnée ultérieurement.

BIBLIOGRAPHIE

Plantes médicinales

ROVESTI (Prof. Dott. Guido), *le Piante aromatiche e medicinali spontanee della Provincia di Porto Maurizio*. Ouvrage publié, avec une préface du Prof. Doll Luigi DEVOTO, par le « Comitato provinciale per le piccole industrie di Porto Maurizio », 240 p., 29 fig.

Dans une première partie, l'auteur parle de la récolte, de la conservation, de la culture et du commerce des plantes aromatiques et médicinales. Il note la très grande différence de propriétés que peuvent présenter les plantes de même espèce dans des localités ou des climats différents. Il indique ensuite